Chinalaph

Ph. Leveau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2238>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2238](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2238)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1994

Pagination : 1925

ISBN : 2-85744-696-9

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

Ph. Leveau, « Chinalaph », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 13 | 1994, document C55, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2238> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2238>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Chinalaph

Ph. Leveau

- ¹ Ptolémée mentionne le *Chinalaph* (χινάλαφ) dont l'embouchure se situait entre Caesarea (Cherchel) et Gunugu (Sidi Brahim, à l'ouest de Gouraya) (Ptolémée, IV, 2, 2 et 5). Müller (éd. de Ptolémée, p. 596) proposait d'y voir l'Oued Messelmoun (St. Gsell, *Atlas Archéologique de l'Algérie*, Paris 1911, f. 4, 9) et suggérait de corriger *Chinalaph* en *Chinalath* pour l'accorder avec la terminaison d'autres hydronymes mentionnés par Ptolémée. Cette identification semble la plus vraisemblable, bien qu'elle ne soit pas communément admise. Elle a été en effet rejetée par Kiepert (carte de la *Mauretania*, C.I.L. VIII) et E. Cat (*Essai sur la Province romaine de Maurétanie Césarienne*, Paris 1891, p. 19) qui identifient *Chinalaph* et Chélif. Cat se fonde sur deux arguments. Le premier est une ressemblance entre Chélif et *Chinalaph*. Le second est un argument géographique : Ptolémée aurait ignoré le coude vers l'ouest fait par le Chélif au sud de Cherchel. Cette argumentation est discutable : Ptolémée dit seulement qu'un fleuve côtier dont l'embouchure est située entre *Gunugu* et *Caesarea* s'appelait le *Chinalaph*. D'autre part Ptolémée indique le nom antique du Chélif : c'est le *Chulimath* (χουλιμαζ) (Ptolémée, IV, 2, 2). La position de St. Gsell a été hésitante. Ainsi, parlant de l'embouchure du Chélif (*Atlas archéologique de l'Algérie*, f. 11, 3), il écrit que Ptolémée semble l'appeler *Chulimath* et, tout en rappelant la théorie de Cat, rapproche ce toponyme de Sour Kelmitou à 7 km de l'embouchure. Mais sur ses cartes, il identifie Chélif et *Chinalaph*, non sans tempérer cette affirmation d'un point d'interrogation qui a été oublié par la suite. Récemment J. Desanges a défendu l'identification du Chélif avec le *Chulimath* (*Deux Études de toponymie de l'Afrique romaine, Mélanges Saumagne*, Tunis 1968, p. 107).

INDEX

Mots-clés : Algérie, Antiquité